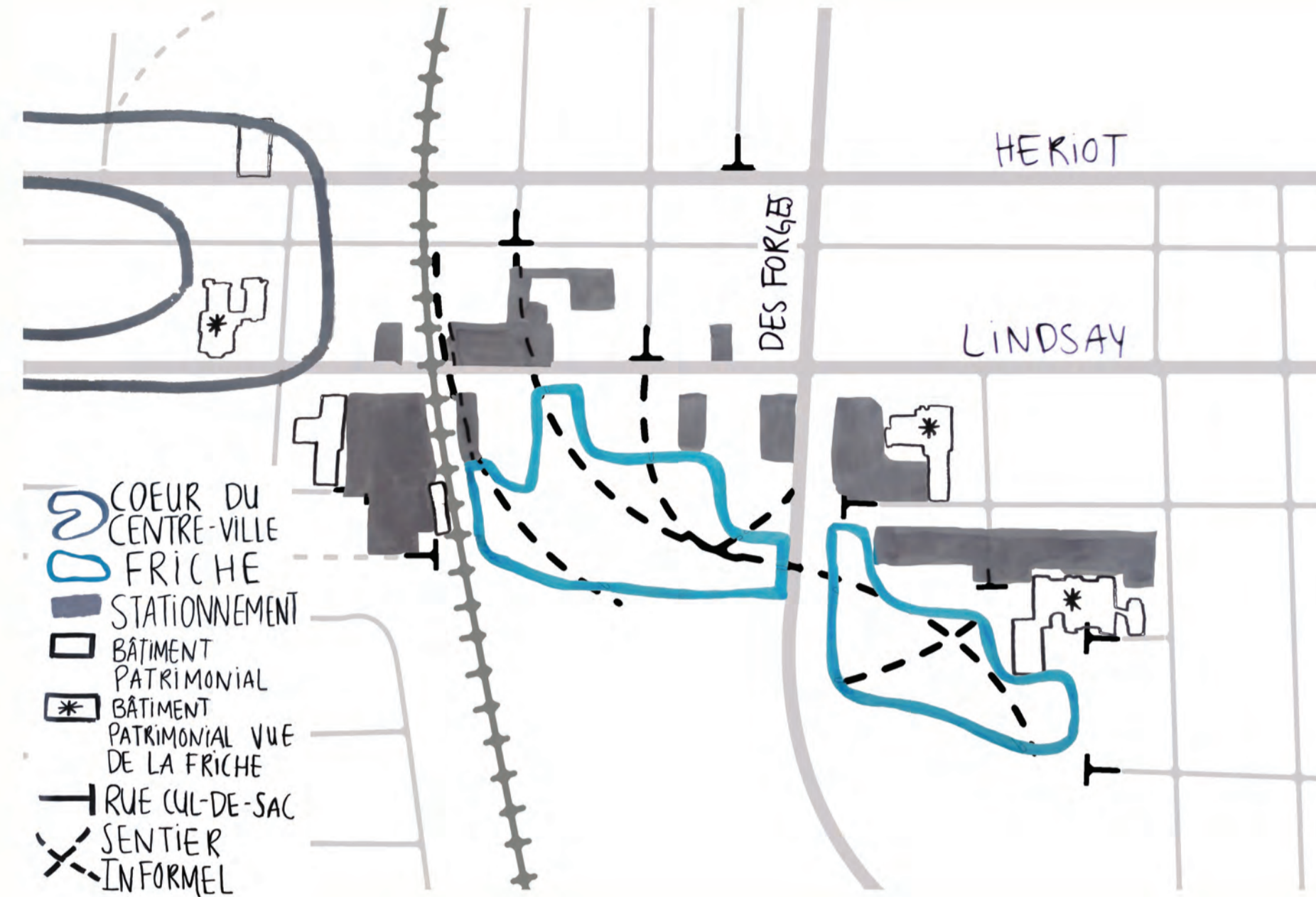




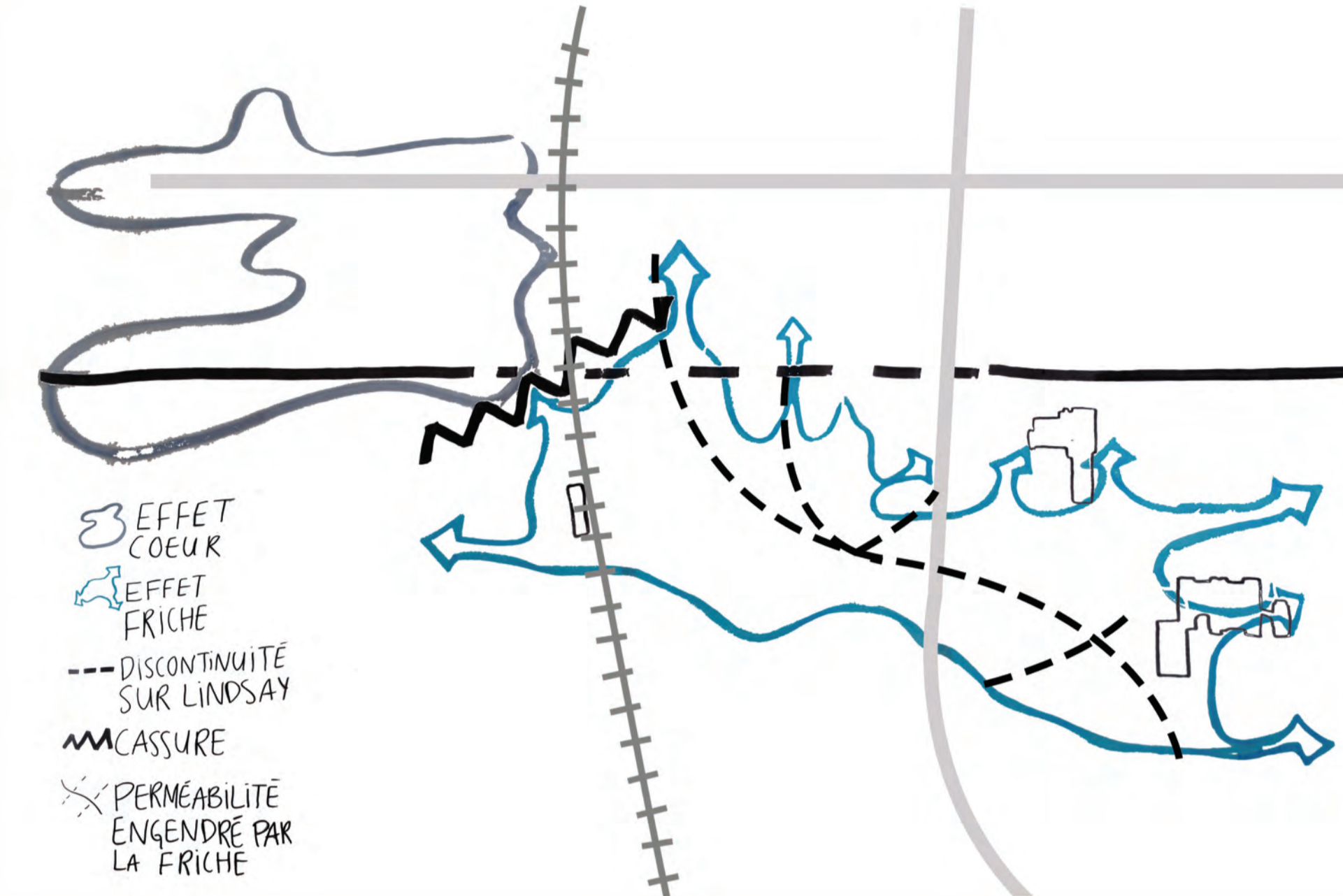
La friche, un patrimoine négligé

Lindsay : deux ensembles distincts de part et d'autre du chemin de fer



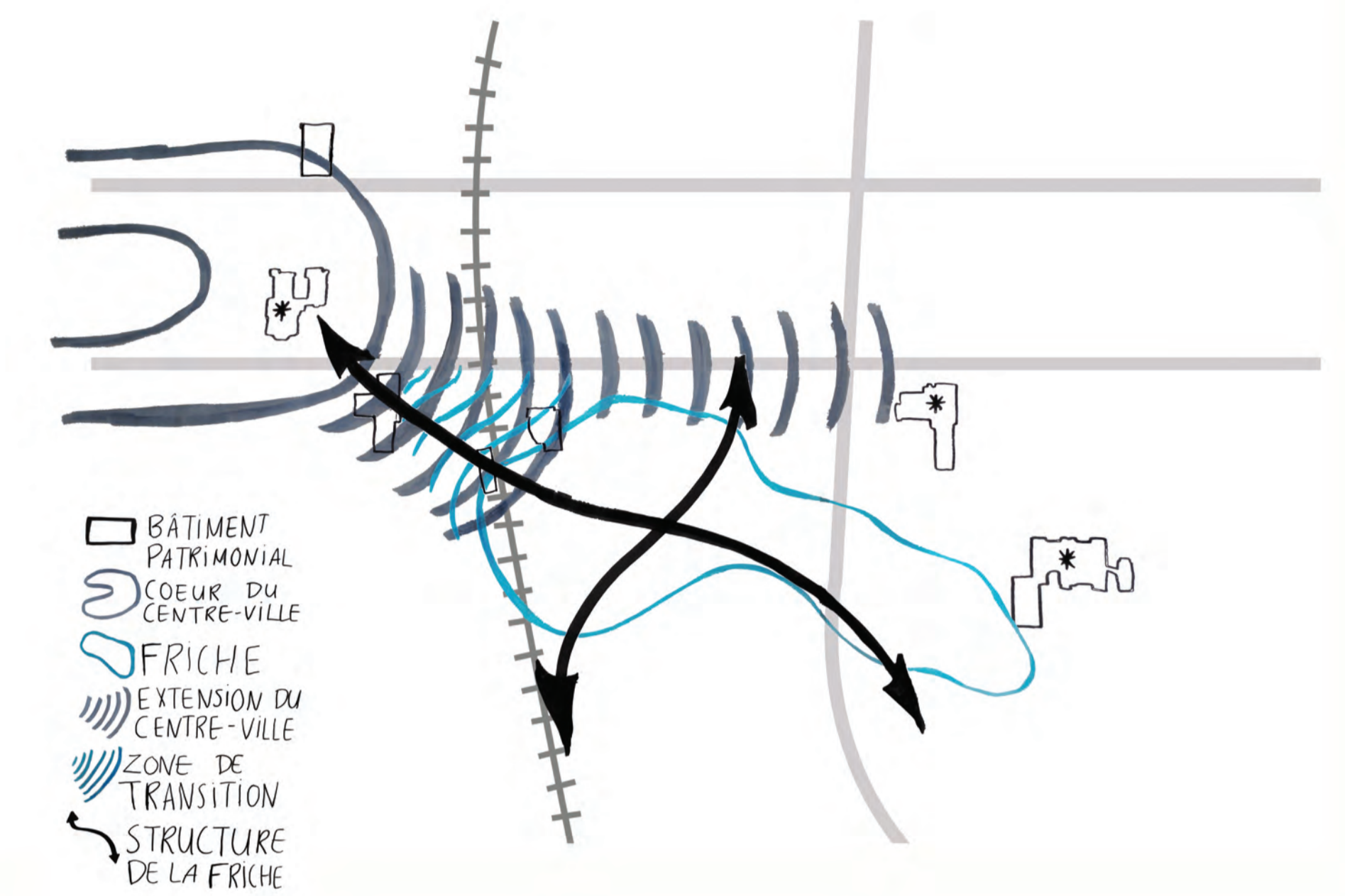
Le premier ensemble est le cœur du centre-ville. Étant un espace structuré et encadré par des façades, le cœur se limite à la place Saint-Frédéric et aux rues d'ambiances Heriot et Lindsay. Pourtant, en regardant les usages on pourrait croire que le centre-ville s'étire plus à l'est sur la rue Lindsay, puisque l'activité commerciale est continue. En contraste avec le cœur, la friche est un espace non bâti entouré de dos de bâtiments et de stationnements. La friche offre cependant une vue privilégiée sur le patrimoine drummondvillois. Même si des rues en cul-de-sac se butent sur la friche, celle-ci est perméable à sa manière puisque des sentiers informels y serpentent, suivant l'oblique de l'ancien tracé ferroviaire.

La friche: un espace déterminant peu valorisé



L'extension du cœur du centre-ville est limitée par la présence de coupures floues à ses limites. La fracture visible entre le cœur et la friche résulte d'un effritement de l'effet structurant du cœur par la présence de vides sur la rue Lindsay. Malgré la poursuite de l'activité commerciale, la sensation d'encadrement et de continuité est altérée par la présence de vastes stationnements et d'espaces dénudés. Une impression de débordement de la friche, causée par les terrains délaissés à son pourtour, contribue à la discontinuité sur Lindsay. La friche joue un rôle important à l'échelle locale, car elle offre une mobilité alternative dans le centre-ville. Son réseau interne de sentiers informels constitue un patrimoine valorisable puisqu'il remédie au manque de perméabilité de la trame de rues et procure à la friche une structure et une identité distincte.

Reconnaître l'identité de la friche dans la revitalisation du centre



Tout d'abord, il est primordial de valoriser la structure propre de la friche : ses sentiers informels et sa forme particulière, héritages de l'ancienne emprise ferroviaire. Tout en misant sur son ambiance riche, il serait avantageux de renforcer la perméabilité qu'elle offre pour les piétons et cyclistes. Ensuite, une extension du cœur sur la rue Lindsay passe avant tout par une continuité morphologique sur cette voie – déjà commerciale – visant un meilleur encadrement et en complémentarité avec la friche. Enfin, il faut établir un lien fort entre la friche et le cœur en agissant surtout à l'endroit stratégique où se trouve aujourd'hui la fracture. Ce lien doit viser une meilleure interface, plutôt qu'une fusion, entre ses deux ensembles distincts.

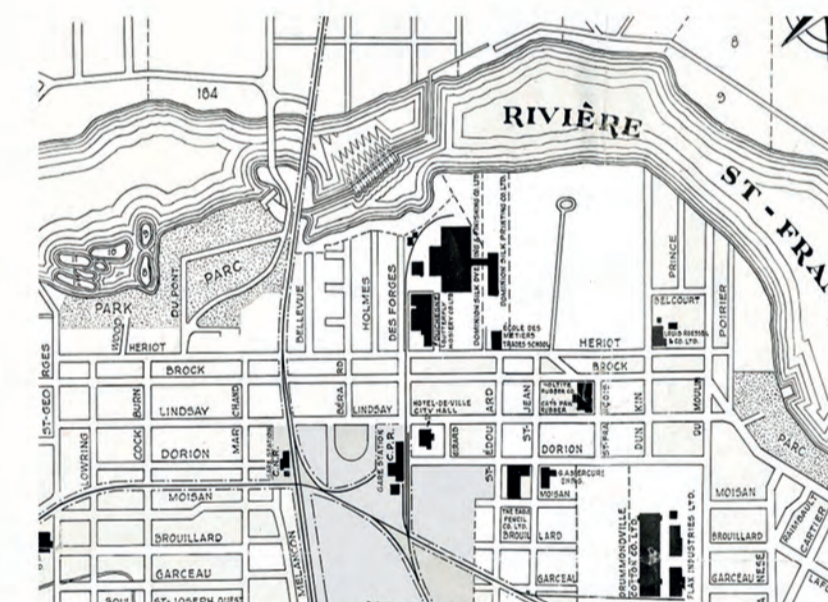


Figure 1: Trame ferroviaire en 1940
Il y a 70 ans, la friche était sillonnée de tracés ferroviaires et occupée par une gare de triage.
Source : Société d'histoire de Drummond

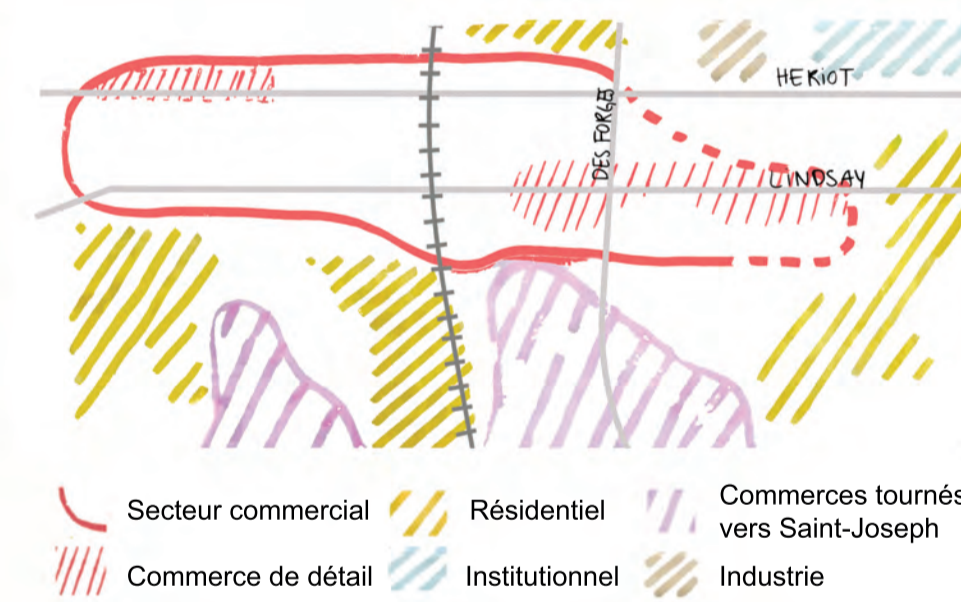


Figure 2: Usages du sol
Sur la rue Lindsay, l'activité commerciale se prolonge vers l'est au delà du chemin de fer.



Figure 5: Friche sur Lindsay
Discontinuité sur Lindsay, causée par la présence de grands vides.



Figure 6: Débordement de la friche
Des espaces délaissés près de la friche accentuent fortement l'impression de sa présence.



Figure 8: La place Valois
Cette place publique intègre une promenade suivant le tracé d'une ancienne voie ferrée.
Source : www.operationpatrimoine.com/image/prix/valois_g.jpg



Figure 9: Le champ des possibles
Cette ancienne gare de triage est maintenant reconnue comme un milieu naturel et historique.
Source : blogue.murmitoyen.com/category/conferences/



Figure 3: Ambiance de la rue Heriot
L'effet structurant du cœur du centre-ville résulte du fort encadrement des façades.



Figure 4: Ambiance de la friche
Des dos de bâtiments entourent la friche, mais le cœur du centre-ville est bien visible à l'horizon.



Figure 7: Cassure entre le coeur et la friche
Des stationnements, près de la gare, créent une cassure et dévalorisent le patrimoine industriel.



Figure 11: Un lieu stratégique et patrimonial
La zone de transition entre le cœur et la friche, où il y a lieu d'effacer la fracture visible.

Par : Félix Chester-Trudel
Carolynn Cipriani
Charlie Paquette-Dupuis

Supervisé par : Gérard Beudet
Martin Gagnon
Isabelle Laterreur
Evelyne Lemaire

En collaboration avec : Ville de Drummondville
Commerce Drummond
Université de Montréal
Institut d'urbanisme